

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits participent l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: Agutpres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

SOMMAIRE

Page 2.
Dans nos régions.
Dans nos régions.
Conakry-Lagos.

Page 4.
L'Angola vaincra.
La Corée a 16 ans.
Chypre.
20 ans en Bulgarie.

Après une visite d'une semaine dans nos Régions

Le Secrétaire général du P. D. G.

S. E. AHMED SEKOU TOURE

est arrivé hier après-midi à Labé

Kouroussa ville historique de la République de Guinée a accueilli samedi l'homme du 28 septembre 1958, le Secrétaire général du P.D.G. et Président de la République de Guinée S. E. Ahmed Sékou Touré.

Venant de Dinguiraye et après de nombreux arrêts dans des villages situés sur le parcours Dinguiraye - Kouroussa, le Chef de l'Etat guinéen a fait samedi une entrée triomphale dans la pittoresque ville de Kouroussa.

L'évocation de ce nom est pour nous, un retour à l'histoire. Mais laquelle ! C'est 1946 au bord du Niger certains de nos aînés perçurent le danger qui menaçait les peuples africains. Ils décidèrent alors de lancer un mouvement qui grouperait en son sein toutes les forces vives de l'Afrique. Ce mouvement eut pour nom « le R.D.A. ». A ce rendez-vous, la Guinée était présente : Le Président de la République, S. E. Ahmed Sékou Touré était à la tête de la délégation. Le R.D.A. a grandi et résisté à tous les assauts du colonialisme. Il a forgé l'Unité Africaine et a été un levain mobilisateur.

Les populations de Kouroussa, riveraines du fleuve Niger savent qu'elles sont une partie de ce mouvement du R.D.A. ; une fois de plus elles ont eu l'occasion de le manifester, et le déploiement populaire dont nous avons été témoins en fin de matinée nous a émus.

Sur plus d'un kilomètre, des dizaines de milliers de militants et militantes se sont massés le long de la rue pour saluer l'apôtre de l'Unité nationale, le guide éclairé du peuple, celui qui disait, il y a quelques jours à la Bourse du Travail « Nous devons tout au peuple ».

C'était beau, magnifique ce spectacle que la fédération de Kouroussa a offert au leader de la Révolution guinéenne comme pour rappeler que la fédération répond présent à

l'édification économique, présent pour atteindre et dépasser les normes de production fixés à Kankan, présent pour faire triompher les mots d'ordre du Parti.

D'ailleurs le gouverneur de la région M. Kanté Biro devait le confirmer dans son discours de bienvenue dans lequel il déclare notamment :

Monsieur le Président de la République, Secrétaire général du P.D.G., honorables hôtes !

Au nom des militants et militantes de notre fédération, j'ai le vif plaisir et l'insigne honneur de vous souhaiter la bienvenue.

M. le Président votre visite dans notre région a suscité un sentiment de légitime fierté dans le cœur de la population, et chacun, aussi bien en ville que dans les comités les plus reculés a tenu à vous exprimer ce jour ses sentiments de gratitude. Ceci est un acte de foi, dans le destin historique de notre peuple et de son Parti.

Excellence, les militants de Kouroussa conscients des impératifs de l'heure ont voulu, quant à eux, traduire non dans des discours mais dans les faits, les actes concrets, leur volonté de bâtir la Patrie.

LE MEETING

C'est sous un soleil éclatant que le Président Ahmed Sékou Touré s'est rendu le dimanche matin à la permanence fédérale pour tenir une conférence.

Une foule considérable, environ 5.000 personnes dans la salle et près de 4.000 aux alentours, a salué par des applaudissements le Chef de l'Etat.

Avant d'entamer l'essentiel de son discours, le Secrétaire général du P.D.G. a présenté aux militants de Kouroussa les personnalités qui l'accompagnent. « La grande tâche que nous avons à accomplir aujourd'hui, a dit le Chef de l'Etat, c'est le relèvement économique, c'est la chasse à la misère. A un peuple co-

lonisé, le problème primordial celui d'équité, est la libération.

Après l'accession à l'indépendance politique, il s'agit de lancer les bases d'une économie saine, d'une économie indépendante, d'une économie dont les bénéfices ne sont plus drainés vers l'extérieur. »

« La lutte qui oppose les éléments négatifs et positifs prépare l'avenir des projets, des plans, des prévisions de tout genre. Les hommes meurent mais leurs idées demeurent. Un homme nouveau vient de naître. Les projets qu'il met au point avec d'autres semblables, entrent dans leur phase de réalisation concrète après lui, parce que la masse demeure. »

Le Chef de l'Etat, par des exemples tirés de la vie courante, et par des proverbes, a longuement entretenu les militants des problèmes économiques. Il a parlé des buts et objectifs que nous voulons et devons atteindre.

Le Secrétaire général du P.D.G. a également parlé des

dispositions à prendre dans le contexte guinéen, pour atteindre nos objectifs. Il a insisté sur le développement de l'agriculture sur laquelle repose l'industrialisation de l'économie du pays.

« Aussi, devait-il déclarer, il nous revient, frères paysans, d'accroître la production agricole. »

S. E. Ahmed Sékou Touré a procédé ensuite à l'énumération des réalisations qui seront inaugurées lors des prochaines fêtes nationales.

A ce propos, le Président Ahmed Sékou Touré a dit que les fédérations seront jugées classées selon le travail accompli et selon l'engagement. La production sera le critère n° 1 du classement.

Faisant alors le classement des fédérations que la délégation a visitées, le Président Sékou Touré a dit que Faranah occupait la 5^e place, Kissidougou la 4^e, Dinguiraye la 3^e, Kouroussa et Dabola étaient exæquo et venaient en tête de la liste.

« Nous vous l'avions dit la bataille est dure, la lutte ser-

rée. Kissidougou et Dinguiraye peuvent tenir tête aux vedettes actuelles, devant encore préciser le Chef de l'Etat. »

suite page 2

Après 8 jours de tournée d'inspection politique dans les régions administratives de Kissidougou, Faranah, Dabola, Dinguiraye et Kouroussa, le Chef de l'Etat et sa suite sont arrivés hier à 14 h 20 Kankan. Après un arrêt de quelques heures à Kankan, le Secrétaire général du P.D.G. a bord de son avion de commandement, s'est rendu à Labé où il est arrivé à 16 heures. C'est à Labé que le Chef de l'Etat compte préparer le rapport du C.N.R. qui s'ouvre le 14 septembre à Conakry.

Jeudi, dans la matinée, S. E. Sékou Touré sera de retour dans la capitale et présidera aussitôt un important Conseil des ministres pour étudier le projet de budget 1965. Il s'agit du budget que l'Assemblée nationale doit examiner lors de la prochaine session budgétaire (18 septembre).

L'HEURE DU CHOIX

par El Hadj Makassouba Moriba

Les spécialistes de la diversion et partisans de la guerre faisant semblant de soutenir l'action du Secrétaire général de l'O.N.U. déclarent que si les événements sanglants ont repris au Congo, c'est parce que les « Casques Bleus » avaient été trop tôt évacués de ce pays ; que cette évacuation était devenue nécessaire en raison des difficultés financières que rencontrent les Nations-Unies, certains pays membres de cette organisation ne s'étant pas acquittés de leurs cotisations.

Ce n'est pas une prophétie. Mais tout un chacun craint que l'O.N.U., dans un proche avenir ne subisse le sort de feu la « Société des Nations » sa sœur aînée qui, venue au monde après la guerre de 1914-1918, devint mourir à la suite de l'aggravation

des contradictions nées entre ses fondateurs. La situation internationale ainsi créée à cette époque n'avait-elle pas abouti à la conflagration mondiale de 1939-1945 ? Il semble bien que nous traversons des périodes qui sentent fortement la poudre. Mais je souhaiterais me tromper et revenons au Congo où la situation envaine chaque jour.

En effet, du Congo, on annonce la reprise des villes par l'armée nationale congolaise, comme s'il y avait à la disposition de Tshombé une armée régulière typiquement congolaise capable de telles prouesses. La vérité est que l'armée dite congolaise n'est constituée que par les mercenaires qui affluent en hordes serrées au Congo, à tel point que le gouvernement d'apartheid de l'Afrique

du Sud lui-même s'inquiète et pense prendre des mesures pour arrêter cet exode vers le Congo. Toutes les radios réactionnaires nous parlent de l'acheminement par avions étrangers du ravitaillement en vivres pour ne peut-être pas dire en « Rockettes » et en « Pruneaux ».

C'est là les avatars de la vie : on nourrit d'abord ses victimes avant de les décimer. Quoi qu'il en soit, la population congolaise sans défense tombe chaque jour par milliers. L'exode, image éternelle de la guerre, jette dans la nature hommes, femmes, vieillards et enfants qui meurent sous les balles des interventionnistes étrangers décidés à assujétir le Congo d'abord, puis l'Afrique tout entière.

(Suite page 3)

La vie dans la Nation

La Ligne Téléphonique Directe Conakry - Lagos

On sait que les cérémonies d'inauguration officielle de la nouvelle ligne téléphonique Conakry-Lagos se sont déroulées au ministère de l'Information des Postes et Télé-

communications vendredi 5 septembre.

On se souvient également qu'au cours du voyage d'une délégation gouvernementale guinéenne en République sœur du Nigeria en septembre 1963 les Présidents Ahmed Sékou Touré et Sir Aboubakar Taffawa Baléwa ont à l'issue de leurs entretiens sur les problèmes africains décidé la création d'une liaison téléphonique et télégraphique directe entre nos deux pays. Aux termes de ces entretiens, M. Diop Alassane, ministre de l'Information des Postes et Télécommunications devait se rendre à Lagos et à la suite de ses travaux avec son homologue nigérien il a été mis en exécution la réalisation de cette voie de communication. Les deux pays attelés à ces sérieux travaux sont parvenus à cette magnifique réalisation qui se situe dans le cadre réel du renforcement des relations inter-Etats.

Ainsi donc en fin des travaux, les ministres guinéen et nigérien des Télécommunications ont échangé des communications inter-africaines au moment où les deux chefs d'Etat siégeaient à la dernière conférence au sommet de l'O.U.A. au Caire.

Désormais les deux pays correspondent directement et sans passer comme au paravant par la ligne Dakar, Paris et Londres.

Après cette ligne téléphonique, une ligne télégraphique directe sera incessamment inaugurée entre ces deux pays.

Cette ligne téléphonique est ouverte au public tous les jours de Lundi à Samedi de 12 heures à 13 heures et de 17 heures à 18 heures G.M.T. Les samedis et jours fériés de 12 heures à 13 heures.

B. Diouabaté

La tournée d'inspection du Chef de l'Etat

(Suite de la première page)

FOLKLORE SUR LA PLACE DE L'INDEPENDANCE

De nouveau, à 18 h 10, les populations de Kouroussa ont organisé sur la place de l'indépendance, des représentations folkloriques en l'honneur de leurs hôtes de marque : onze danses différentes.

Kouroussa c'est le doumboumba, la danse des hommes forts, Amana en est le centre de prédilection bien connu. Kouroussa c'est L'Kaoua, danse du mystère qui était réservée jadis à une catégorie bien maigre de connaisseurs. Kouroussa, c'est aussi la mélodie dont les airs saisissants se retrouvent admirablement repris par l'orchestre fédéral.

Kouroussa, c'est, bref la tradition africaine dans toute son originalité.

Pendant près d'une heure, les populations de Kouroussa ont tenu au Chef de l'Etat le langage de la liberté retrouvée. C'était le retour total à l'Afrique.

LA VIE DANS NOS REGIONS Yomou

Les 12, 13 et 14 août 1964, M. Soumah Sékou, gouverneur de la région administrative de Yomou en compagnie d'une délégation du bureau fédéral a effectué dans les arrondissements de Dyecké-Péla et Yomou une tournée de contrôle des réalisations prescrites par la conférence économique de Macenta.

Des séances de travail groupant les centres de Dyecké Gbingnamou - Péla et Yomou, les commandants, les comités directeurs et les bureaux des comités de base ont permis au gouverneur et à la délégation du bureau fédéral de s'informer des réalités économiques de la région et d'envisager les solutions les meilleures pour accroître la production.

Cette prise de contact très fructueuse a éveillé la conscience politique à tous les niveaux et surtout renforcé la mystique du travail pour la réalisation du programme de développement économique de la région.

Le gouverneur Soumah Sékou a regagné Yomou après la visite des divers chantiers (plantations pilotes et pépinières).

Moussayah

La section de Moussayah a tenu à son tour, le 27 août 1964 sous la présidence du Bureau fédéral, sa conférence sur la production, en présence de 56 comités groupant 172 délégués et tous les commerçants de la place.

Le comité directeur, sur la voie de l'émancipation économique, a déjà organisé plusieurs sorties dans les différents centres d'information habituels et tenu deux conférences économiques pour fixer les normes de production pour les comités de base. Nous sommes fiers de noter depuis, l'effort opéré par nos militants qui ont déjà commercialisé 150 tonnes de palmistes.

Dans le domaine agricole, les résultats sont encourageants. Notre Section a réalisé cette année, les champs les plus vastes, ensemencés de riz, de fonio, et d'arachides. Elle compte également 750 hectares de bananes repartis entre 155 planteurs.

Siguiri

Ouvert depuis le 14 juillet dernier à Siguiri, le stage pédagogique groupant 119 enseignants de la Région a pris fin le samedi 29 août.

Placé sous la direction de l'Inspection primaire, le stage a été organisé et animé par douze instituteurs.

En plus des cours de pédagogie dispensés au cours de cette période, les stagiaires de Siguiri, ont également bénéficié des heures consacrées à l'enseignement des règles théoriques et pratiques de sécurisme.

La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence de plusieurs autorités de la ville. A cette occasion, le gouverneur de Région s'est réjoui de la bonne réussite du stage qui « sans nul doute, améliorera encore davantage les méthodes pédagogiques de ceux qui se sont donné pour tâche de faire de nos enfants des citoyens éclairés de la Guinée de demain.

Après avoir remercié les organisateurs du stage et félicité les stagiaires eux-mêmes, M. le gouverneur a une fois de plus rappelé aux enseignants présents les nombreuses tâches et la lourde responsabilité qui leur incombent.

« La source, a-t-il déclaré, doit être toujours plus haute que la fontaine. Quel que soit son savoir, l'instituteur, l'éducateur en fait, perdra consciemment ou inconsciemment son temps et celui des élèves, s'il n'a pas l'amour de sa profession, s'il est indifférent aux succès et échecs de ses élèves, chose qui, inévitablement rejaillit sur ses propres efforts. Mais si le maître d'école s'attelle à son travail, quotidiennement, il pourra certes connaître des heures de dillusion, il connaîtra au contraire des heures de joie intime, celle d'avoir tout de même et surtout formé des hommes ».

Labé

Le 1er septembre à 9 h 40, a été ouvert au lycée de Labé un séminaire de la Production groupant les responsables et le personnel de la Production des régions de Labé, Mamou, Dalaba, Pita, Téliélé, Mali, Gaoual et Koundara.

Dans la nuit du 30 au 31 août, au comité Daka à Labé, une femme et son bébé sont morts asphyxiés dans leur case dont les portes étaient fermées à l'intérieur pour avoir respiré du gaz carbonique qui émanait du fourneau à charbon que la malheureuse femme utilisait pour se chauffer.

Angola

(Suite de la page 4)

mença en réalité avec la course vers l'Afrique. En 1885 en effet, après le partage de l'Afrique par les puissances européennes, le Portugal entreprit l'exploitation du pays. Les forces coloniales commencèrent à agir ouvertement et le Portugal devenait un facteur influent en Angola.

La traite des esclaves qui sévissait à l'intérieur du pays, permit la présence coloniale de solidifier ses bases, mais cela ne tarda pas à freiner l'essor économique de l'Angola compte tenu des richesses naturelles qu'elle renferme.

Pendant ce temps l'Allemagne impériale s'intéressait de plus en plus à l'Angola et la considérait comme un domaine de pénétration économique et politique. En 1913, un traité négocié avec la Grande Bretagne reconnaissait la primauté de ses intérêts sur tout le territoire, mais du fait de la première guerre mondiale, ce traité ne fut pas signé. Néanmoins l'influence et le commerce allemands subsistaient en Angola. Ainsi, les Allemands fixés dans le pays représentaient le groupe européen le plus important après le Portugal.

Le peuple angolais connaissait un sort douloureux. Devenue colonie, l'Angola jouissait dès lors d'une sorte de statut de province portugaise où le pouvoir est désormais exercé par un gouvernement nommé par le Portugal. Et depuis, les contradictions se sont multipliées, faisant du peuple angolais, un peuple martyr.

Bulgarie

(Suite de la page 4)

ques avec 65 pays et entretient des rapports commerciaux avec 92 pays. Aujourd'hui la Bulgarie participe à plus de 180 organismes internationaux qui luttent pour la sauvegarde de la paix, l'affermissement et le développement de l'amitié entre les peuples.

Adonné à son travail constructif, le peuple bulgare désire que la paix règne dans le monde entier et que se consolident l'amitié et la coopération avec tous les peuples. La Bulgarie et son gouvernement ont toujours fait preuve de sentiments de solidarité fraternelle à l'égard de la lutte légitime des peuples africains pour la liberté et l'indépendance nationale.

Information au service du peuple et de sa révolution

LE MONDE EN BREF

Alger 4 septembre. — A partir de la prochaine rentrée scolaire, le français sera remplacé par l'Arabe comme première langue dans l'enseignement primaire en Algérie, en application d'une réforme de l'enseignement s'inscrivant dans le cadre général de la politique d'arabisation.

L'Arabe sera la seule langue enseignée dans les petites classes. Les écoliers algériens apprendront ensuite le français comme seconde langue.

Paris. — Le Général de Gaulle a été invité par le gouvernement soviétique à se rendre à Moscou au mois de décembre, à l'occasion du 20e anniversaire de la signature du traité d'amitié franco-soviétique.

Ouagadougou. — Les Etats-Unis et la Haute-Volta viennent de conclure des accords portant sur trois nouveaux projets d'assistance technique intéressant ce pays. Ces projets, qui seront financés

par l'agence des Etats-Unis pour le développement international, comprennent le développement des ressources en eau, un programme d'élevage qui sera mis en œuvre à Markoye, et la visite aux Etats-Unis de quatre femmes de Haute-Volta pour des études spécialisées.

Paris. — « Mon voyage en France, est de caractère privé, mais je serais, cela va sans dire, très heureux de rencontrer le général de Gaulle », a déclaré M. Yaméogo, à son arrivée à l'aéroport du Bourget.

Djakarta. — Le Président Soekarno a décidé de mettre en état d'alerte les forces navales contre une éventuelle attaque de la Malaisie, a déclaré vendredi le Dr. Subandiro, ministre des Affaires Etrangères.

Paris. — La satisfaction est unanime en Allemagne fédérale à la suite de l'acceptation de princi-

pe de M. Nikita Khrouchtchev de se rendre en visite à Bonn. Le Chancelier Ludwig Erhard, en vacances actuellement en Bavière s'est félicité de l'accueil du chef du gouvernement soviétique et va lui adresser prochainement une invitation officielle. On estime généralement que la visite de M. Khrouchtchev pourrait se situer en février ou mars de l'année prochaine.

Les conversations portant sur certains aspects des relations commerciales franco-algériennes qui avaient commencé jeudi matin à Paris se sont achevées vendredi dans l'après-midi.

On souligne de source bien informée que le problème de la commercialisation du vin d'Algérie et de son exportation vers la France ont fait principalement l'objet des entretiens.

Les conversations reprendront soit à Alger soit à Paris.

La Guinée... l'Afrique... le monde...

SPORTS... SPORTS... SPORTS

Règlement des championnats scolaires

Article I. — Un championnat scolaire de football, basket-ball et volley-ball, doté d'une coupe par discipline sportive sera organisé en Guinée sous le contrôle de la section du sport scolaire et universitaire suivant les règlements des fédérations sportives intéressées.

Art. II. — Peuvent participer à ces compétitions tous les établissements secondaires et supérieurs (filles et garçons) de la Nation.

Art. II. — La coupe deviendra la propriété de l'établissement l'ayant gagnée trois fois consécutivement ou cinq fois non consécutives.

Art. IV. — Le tirage au sort des rencontres sera effectué à la direction des sports du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports en présence d'une délégation des fédérations intéressées.

FORMULE DE LA RENCONTRE

Art. V. — Les rencontres se disputeront par éliminatoire directe d'une durée de 2 x 20 minutes égale 40 minutes avec une mi-temps de 5 minutes pour le basket-ball (filles et garçons)

d'une durée de 2 x 30 minutes égale 60 minutes avec une mi-temps de 10 minutes pour les rencontres de football des collèges, courts et collèges techniques avec une prolongation de 2 x 15 minutes égale 30 minutes

d'une durée de 2 x 35 minutes égale 70 minutes avec une mi-temps de 10 minutes pour les rencontres de football des Lycées-Ecoles Normales primaires, les écoles nationales, CMEG, avec une prolongation de 2 x 15 minutes.

— de 2 sets à 0 pour les Volley ball filles

— de 3 sets à 0 pour les rencontres de Volley ball garçons.

Art. VI. — Les feuilles de match devront parvenir dans les 48 heures au Haut Commissariat à la

Jeunesse et aux sports B.P. 262, Conakry : Tél. 52-20, 52-43

Art. VII. — L'établissement vainqueur aura la garde de la coupe jusqu'à la prochaine saison. Toutefois, il devra la retourner au Haut Commissariat quinze jours avant la finale de la prochaine compétition.

Tout établissement qui n'observerait pas les prescriptions du dit article serait passible d'une sanction de suspension d'un an.

Art. VIII. — Tous les cas non prévus par le présent règlement seront tranchés par ceux des fédérations guinéennes de basket-ball, de football et de volley-ball.

TANSITOIRE

a) Un championnat unique de basket-ball et de volley-ball sera organisé au niveau de toutes les équipes féminines des Etablissements.

b) Les rencontres se disputeront en éliminatoires directs.

Week-end sportif

FOOTBALL

Après quelques semaines d'inactivité sportive, la fédération de Conakry-I a débuté vendredi ses compétitions de football intersaison. On note déjà deux rencontres.

L'une ayant opposé vendredi dernier au stade fédéral le Club « Santos » et les « onze vedettes », a été caractérisée par la victoire écrasante du « Santos » par 4 buts à 2.

La seconde, celle de dimanche a mis aux prises deux autres clubs : le « Stade de Guinée » et Benfica lequel a triomphé de son adversaire par le score lourd de 7 buts à 1.

CYCLISME

Le Hollandais Jans Janssen a remporté au sprint le champion-

nat du monde cycliste professionnel qui s'est disputé dimanche à Sallanches (Allemagne Fédérale) en courant les 290 kms du parcours en 7 h. 35' 52" soit à la moyenne de 38 km 074.

La suite du classement s'établit comme suit :

2. Adorni (Italie) même temps ;
3. R. Poulidor (France) m.t. ;
4. Simpson (Grande-Bretagne) même temps.

Jacques Anquetil est 7e dans le même temps.

AUTOMOBILISME

Le 38e Grand Prix automobile d'Italie, huitième épreuve comptant pour le championnat du monde des conducteurs a été remporté par Surtess, sur Ferrari. Le Britannique Graham Hill, leader actuel du championnat du monde avait abandonné pour ennui mécanique.

NATATION

A l'issue de la deuxième journée des championnats de natation du grand Magreb qui se déroulent actuellement à Tunis, la répartition des médailles s'établit comme suit :

- Tunisie : 13 or ; 7 argent et 3 bronze.
- Maroc : 2 or ; 9 argent et 2 bronze.
- Algérie : 2 or ; 1 argent et 11 bronze.
- Libye : néant.

Communiqués

Les inspecteurs des Affaires administratives et financières sont invités à suivre les prochains travaux du Conseil National de la Révolution à Conakry.

Le gouverneur de la Région de Mali, porte à la connaissance du public qu'à la suite de réparation du pont Tiékéré, en partie effondrée, la circulation est interrompue sur la route Labé Mali pour une durée environ de six jours.

L'heure du Choix

(Suite de la première page) populations congolaises.

Et, pour mieux brouiller les cartes, on accuse maintenant, après les chinois qu'on aurait aperçus au Congo, les frères africains du Burundi et du Congo-Brazzaville d'être les soutiens des nationalistes. Cependant qu'au même moment le fantôme Tschombé rejoue les ressortissants d'autres pays africains.

Mais si le monde entier suit avec émotion les événements du Congo, il ne perd pas cependant l'espoir que l'O.U.A. saura donner à ce douloureux problème la solution qui s'impose conformément à l'intérêt du peuple frère du Congo.

En effet, comme l'a dit le Président Ahmed Sékou Touré au cours de la conférence des cadres tenue récemment à Conakry, le Congo n'est pas et ne saurait être une terre américaine, européenne, russe ou chinoise. Le Congo est une portion de terre africaine. Le Congo est africain. Sa lutte contre l'impérialisme et ses suppôts pour son indépendance réelle, la paix et la démocratie, rejoint celle de l'Afrique toute entière avec laquelle elle se confond.

Nul doute que depuis l'année 1958, la dislocation et la désintégration des empires coloniaux, édifiés au cours des XVIIIème et XIXème siècles ont ébranlé les assises des puissances colonisatrices. Nul doute aussi que la mise sur pied de l'Organisation de l'Unité Africaine dont la tâche essentielle est de donner le coup de grâce au « monstre agonisant », reste le cauchemar des milieux exploités de l'Afrique. Aussi, est-ce une véritable coalition du colonialisme et du néocolonialisme qui, visant à assujettir l'Afrique se livre en ce moment à un massacre odieux des

Le drame est donc d'envergure car c'est la lutte à mort entre la « Liberté et « l'Esclavage » qui est engagée au Congo. La lutte à mort entre le Progrès, la Justice Sociale, l'Egalité d'une part, et l'Oppression, l'Obscurantisme et l'Exploitation d'autre part. Le drame est d'envergure car, comme l'a précisé le Président Ahmed Sékou Touré, c'est la « personnalité » et la « dignité » de l'Afrique qui se joue actuellement au Congo.

L'heure a donc sonné où tous les pays qui prétendent porter de l'intérêt à l'Afrique et aux Africains dans leur évolution historique doivent choisir. Ils doivent choisir entre l'Afrique qui se bat pour sa liberté et sa dignité et les milieux d'affaires internationaux dont la coalition s'abat aujourd'hui sur le Congo avec le dessein d'asservir les peuples africains. Ils doivent nécessairement choisir entre l'Afrique qui, pour contribuer au progrès et à l'équilibre de l'humanité, lutte pour la réhabilitation de sa personnalité et les tenants des coffres-forts, ennemis de tout progrès et destructeurs jurés de toutes valeurs morales et humaines de l'homme.

Nous restons en tout cas persuadés que, fidèle à elle-même, l'Afrique qui se veut « Une » et « Indivisible » saura, bouter hors des frontières du Congo, tous les mercenaires qu'ils soient américains, français, anglais, belges, portugais, sud-rhodésiens ou sud-africains, avant d'appliquer le remède qui permettra d'établir l'ordre, la paix et la stabilité au Congo, en vue de promouvoir le progrès dans ce pays frère dont le sort est inséparable de celui de notre continent tout entier.

L'Exposition des photos d'enseignement de la République Populaire Démocratique de Corée

Dans la salle d'Exposition au Ministère de l'Information

Du 27 août au 10 septembre tous les jours de 9 heures du matin à 23 heures



SOCONIDAN

Société commerciale Industrielle d'Exploitation et d'Approvisionnement du NIANDAN

S. A. R. L. au capital de 15.000.000 FG
Siège social Kissidougou B.P. 90

Bureaux de transit: à Conakry BP 727
face Caution Mutuelle et DABOLA

Import - Export

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975

BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE

3-34-32

L'Angola vaincra

Les forces populaires de libération de l'Angola dans leur défensive contre l'agresseur, connaissent depuis quelques temps victoires sur victoires. Samedi dernier, ces forces populaires de libération du pays, au cours d'une

gais se fixèrent le long du littoral, d'abord missionnaires, puis eurent des comptoirs commerciaux. En réussissant à convertir au christianisme l'un des chefs, Mwami Congo, ils affirmèrent rapidement leur influence dans le pays.

par
Camara Kéma

attaque surprise déclenchée dans l'enclave de Cabinda, ont infligé de lourdes pertes aux hommes de Salazar, causant la mort d'un officier, d'un sous-officier et 17 soldats portugais, détruisant 4 camions et deux jeeps. Malgré l'augmentation constante de la répression dans la plupart des régions de l'Angola, la construction de camps de concentration pour y entasser les nationalistes, le peuple angolais n'entend pas renoncer à la lutte libératrice. Il est grand temps pour Salazar et ses hommes de saisir les réalités historiques. Les événements de ces derniers jours confirment assez clairement que ses crimes et ses manœuvres n'atteindront pas les buts qu'il s'est fixés.

Après Addis-Abéba et le Caire, nul ne saurait douter à présent de la détermination du peuple africain de se libérer de la domination étrangère.

Si la pénétration a été opérée par les armes de destruction, la décolonisation se fera, si besoin s'en fait sentir, par la force des armes. C'est ce qui explique aujourd'hui la guerre de libération entreprise par le peuple angolais et les autres peuples encore sous domination coloniale.

PENETRATION PORTUGAISE

L'histoire de la colonisation angolaise remonte à plus d'un siècle. C'est dans la seconde moitié du XVI^e siècle que les Portu-

A partir de 1940, on assista à l'installation de la première ambassade portugaise ouvrant ainsi la voie à une immigration européenne importante. La mainmise portugaise sur l'Angola com-

(Suite page 2)

La crise cyprote

« Si Chypre s'unit à la Grèce, nous déclarons la guerre »
a indiqué le Président turc, M. Ismet Inonou

La situation est explosive à Chypre. « Si Chypre s'unit à la Grèce, nous déclarons la guerre », a déclaré le Président turc, M. Ismet Inonou. « Si les turcs veulent entrer dans une maison de fous nous les suivrons », avait averti le premier ministre grec, M. Georges Papandreou, tandis qu'à Chypre, on parle d'une nouvelle offensive diplomatique de Mgr Makarios en direction de Moscou.

Depuis la fin de la semaine dernière, grecs et turcs ont fait des préparatifs militaires, les uns en face des autres. M. Papandreou, premier ministre grec, a accusé samedi la Turquie de « mesures provocatrices » à l'égard des minorités grecques, résidant en Turquie. Se portant garant que ni son pays, ni Mgr Makarios, ne veulent mettre la paix en danger, il ajoutait : si les turcs faisaient un acte de « détermination », nous suivrons, car « la

défense est un devoir sacré ».

Ainsi, à en croire leurs dirigeants, turcs et grecs seraient au bord de la guerre à propos de Chypre. En attendant, ils en appellent, les uns et les autres, une fois de plus au Conseil de Sécurité des Nations-Unies.

En effet, la Turquie pourrait demander à son tour la réunion du Conseil de sécurité à une date rapprochée afin de rejeter les accusations grecques selon lesquelles le gouvernement turc aurait pris des « mesures illégales » contre les ressortissants grecs installés en Turquie.

La requête turque souligne notamment que 12.000 ressortissants grecs vivant en Turquie en tant qu'étrangers ont été jusqu'à présent « tolérés » par les autorités turques et se sont vus accorder un traitement qui va au delà des exigences minima posées par les dispositions concernant les étrangers.

La requête turque a été déposée peu après que la Grèce eut elle-même demandé une réunion d'urgence du Conseil pour « examiner la rapide détérioration des relations greco-turques ».

Selon le représentant de la Grèce aux Nations Unies, la principale cause de cette détérioration est la menace d'expulsion pesant sur les ressortissants grecs installés en Turquie.

La Turquie de son côté dément cette interprétation des faits et affirme avoir le droit d'abroger le traité d'établissement grec-turc de 1930.

En effet, le gouvernement turc avait fait part, en mars dernier de son intention d'abroger le traité, en vigueur jusqu'au 16 septembre invoquant à l'appui une clause de l'accord qui permet aux deux parties de dénoncer le traité, sous réserve d'une noti-

POLIQUE POPULAIRE

Le gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée s'est fixé pour tâche majeure de s'opposer à la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme étranger et de réaliser la réunification du pays.

Dans ce sens, il a fait tous ses efforts pour transformer la Corée du Nord en une solide base de la révolution coréenne.

Il travailla à liquider les séquelles funestes de la domination coloniale de l'impérialisme, à former en grand les cadres nationaux sur le principe de compter sur les propres forces, à savoir, sur la main-d'œuvre et l'intelligence du peuple coréen et sur les ressources et les possibilités du pays.

Dans ses relations internationales il a maintenu conséquemment la position consistant à lutter résolument contre l'impérialisme et pour la paix, à soutenir active-

ment la lutte de libération nationale des nations opprimées et la lutte révolutionnaire des peuples travailleurs

Le pays qui, il y a 19 ans encore avait été un état agricole arriéré et qui avait été réduit en cendres par la guerre a été transformé en un rien de temps par le peuple coréen en un Etat industriellement socialiste, doté de solides assises d'une économie nationale indépendante.

PROPOSITION SUR LA REUNIFICATION

Le peuple coréen souffre encore dans la division de la nation malgré les 19 ans qui se sont écoulés depuis la libération. Afin de réunifier le pays, le gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée a avancé à maintes reprises des propositions de réunification indépendante, pacifique et démocratique.

En réalité, le problème de la réunification de la Corée consiste à liquider la division artificielle d'un seul pays et d'une seule nation.

Tout le peuple coréen se réjouit toujours des succès remportés par le peuple guinéen sous la direction de S.E. Ahmed Sékou Touré, Président de la République de Guinée, dans la lutte pour la consolidation de l'indépendance du pays et la construction de l'économie nationale, bonheur du peuple et le progrès social, et en les considérant comme les siens.

Le peuple coréen est fermement convaincu que le peuple de Guinée remportera de grands succès encore davantage à l'avenir. Les relations d'amitié et de coopération déjà établies entre le peuple de Corée et le peuple de Guinée qui luttent contre l'impérialisme et le colonialisme pour la paix, se renforceront et se développeront de jour en jour, plus d'avantage.

Vingt ans de pouvoir populaire en Bulgarie

La Bulgarie a vingt ans de pouvoir populaire. En effet, le 9 septembre 1964 le peuple bulgare célèbre le 20^e anniversaire de son affranchissement de l'oppression monarcho-fasciste.

La victoire du peuple bulgare marque un tournant décisif dans l'histoire contemporaine de la Bulgarie, le début d'une transformation radicale dans tous les domaines de la vie politique, économique et culturelle du pays. Depuis deux décennies le peuple bulgare édifie une société nouvelle dans son pays.

Naguère encore un pays agricole arriéré, avec une agriculture primitive et un niveau de vie des populations des plus bas, la Bulgarie est devenue actuellement un pays industriel et agricole développé, avec une industrie en plein essor et une agriculture moderne.

La Bulgarie a changé d'aspect. Les villes et les villages ont été

urbanisés et l'électricité a pénétré dans les coins les plus reculés du pays. Un dense réseau de voies ferrées et de routes asphaltées furent créés. Quinze grands barrages furent construits dans le pays. Le revenu national augmente en même temps que s'accroît le bien-être du peuple.

Une véritable révolution culturelle a été effectuée pendant les années de gouvernement populaire. L'augmentation du nombre des bourses octroyées par l'Etat aux élèves et étudiants, ainsi que l'élevation du standard de vie de la population ont largement ouvert les portes des écoles à tout citoyen désireux d'étudier.

La situation internationale de la Bulgarie s'est considérablement raffermie. La République de Bulgarie a des relations diplomatiques

(Suite page 2)

Un avertissement de Jomo Kenyatta aux étrangers qui ne coopèrent pas avec le gouvernement

M. Jomo Kenyatta, premier ministre du Kenya, a lancé dimanche un sévère avertissement aux non-africains du Kenya qui « ne prennent pas à leur compte les aspirations des peuples autochtones », les avisant que le mieux pour eux serait de faire leurs bagages et de partir.

M. Kenyatta, qui s'adressait à une foule de plusieurs milliers de personnes à Githunguri, (à une trentaine de kilomètres au nord de Nairobi) a déclaré que le temps où certains considéraient les Africains comme de « petits gar-

çons » était révolu.

« On ne leur demande pas de changer de peau pour devenir Noirs, mais de changer de cœur », a ajouté le premier ministre en rappelant que c'est à Githunguri que lui-même et d'autres leaders africains s'étaient assis sous « l'arbre de la chance » et avaient mis au point leurs plans pour chasser le colonialisme ».

Il a enfin souligné l'importance qu'y avait pour le peuple à apprendre à s'aider lui-même au lieu d'attendre tout du gouvernement.